

**WEEK-END DE L'EDUCATION**

**07 & 08 AVRIL 2018**

**« LA PERTINENCE DE L'EDUCATION  
CHRETIENNE »**

**DEPARTEMENT DE L'EDUCATION**  
**UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANÇAISES DES ADVENTISTES DU 7EME JOUR**  
29, Route de Ravine Vilaine - 97200 Fort-de-France, Martinique

## **UNION DES ANTILLES ET GUYANE FRANÇAISES**

*Président*

**Daniel LASSONNIER,**

*Secrétaire*

**Jean MILARD**

*Trésorier*

**Joël KICHENAMA**

*Directrice de l'Éducation*

**Marie-Andrée MARTIAS**

*Directeur de l'Aumônerie*

**Esaïe AUGUSTE**

*Secrétaire-Assistante de l'Éducation*

**Marie-Thérèse VENUMIERE**

### **DIRECTEURS DE L'ÉDUCATION**

*Guadeloupe et dépendances*

**Kléber KALI**

*Guyane*

**Hugues VOUIMBA**

*Martinique*

**Claudine JEANVILLE**

### **NOS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES**

**- GUADELOUPE -**

*ÉCOLES PRIMAIRES*

**BOISSARD : 0590 82 15 89**

Céline SELBONNE, Directrice

**BAILLIF : 0590 81 79 38**

Louise ADON, Directrice

**MARIE-GALANTE : 0590 97 81 65**

Kathy BERNAY, Directrice

**SAINTE-ROSE : 0590 28 30 48**

Fernande SOLIVEAU, Directrice

*ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE*

**BOISSARD : 0590 82 15 89**

Martin CHARBONNE, Directeur

**- GUYANE FRANÇAISE -**

*ÉCOLES PRIMAIRES*

**CAYENNE : 0594 30 06 78**

Daniéla FONROSE, Directrice

**SAINT-LAURENT : 0594 34 15 12**

Hugues VOUIMBA, Directeur

**- MARTINIQUE -**

*ÉCOLES PRIMAIRES*

**KERLYS : 0596 71 66 46**

Marie-Ange JEAN-BAPTISTE, Directrice

**ROBERT : 0596 65 17 18**

Claudine JEANVILLE, Directrice

**SAINT-JOSEPH : 0596 57 63 54**

Sonia VILLENEUVE, Directrice

*ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES*

**RAMA : 0596 62 51 93**

Georges CHANTEUR, Proviseur

**ACAJOU : 0596 42 75 42**

Arlette HARMENIL, Principale

## *Note aux dirigeants*

Notre week-end de l'Education 2018, autour du thème : « **La pertinence de l'Education Chrétienne, approche à grands pas** ».

C'est l'occasion de réfléchir sur des questions qui nous aideront à revoir nos pratiques puis à nous positionner ou renforcer notre positionnement dans la trajectoire du Christ afin de construire et d'aider à construire suivant les principes de l'Education Chrétienne.

En vue du bon déroulement du week-end de l'Education Chrétienne, nous vous faisons tenir les suggestions suivantes :

- Annoncez le week-end de l'Education régulièrement par tous les moyens disponibles (Affiches, spots, émissions radio, whatsApp...)
- Le vendredi soir de ce week-end, organisez un programme de louange comprenant des chants, des poèmes, scène, des témoignages d'étudiants, de parents, d'éducateurs qui ont eu des expériences porteuses sur la pertinence de l'Education Chrétienne.
- Le sabbat matin, au culte, vous aurez à transmettre le message ci-joint.
- Pensez à informer le pasteur ou un ancien de sa participation pour la prière de consécration.
- Le sabbat après-midi, vous pouvez organiser le moment de réflexion proposé en l'agrémentant de chants et de moments de prière.
- Le dimanche soir, nous vous proposons une courte réflexion : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »
- En annexe, vous trouvez :
  - a) Les paroles du chant thème de l'Education au sein de l'Union des Antilles et Guyane Françaises. Veuillez-vous rapprocher de votre Fédération/Mission pour la musique.
  - b) Les sujets de prière mensuels pour l'année 2018 (voir calendrier de prière)

Puisse Dieu bénir ce week-end et chaque investissement posé pour la marche en avant de l'Education Chrétienne.

**Marie-Andrée MARTIAS**

*Directrice de l'Education, UAGF*

### **REMERCIEMENTS A :**

Fr Gilles ANGERVILLE pour la rédaction des messages du week-end de l'Education.

## **Sermon du Sabbat 28 Avril 2018**

---

### *Pertinence de l'Éducation Chrétienne : Une question d'approche et de méthodes*

---

#### **Programme suggéré**

Chant d'ouverture H&L n°64

Lecture de la Bible : Mathieu 13 :10-11

Méditation des enfants et des adolescents

Chant spécial

Chant thème de l'Éducation : « Instruis-moi »

Chant de clôture H&L n°330

Thème : « Seigneur, transforme-moi »

#### **INTRODUCTION**

Le chrétien est appelé à grandir, à évoluer, à vivre des changements qui l'aideront à accéder puis cheminer sur les traces du Christ. Jésus notre référence en matière d'éducation, utilisait la méthode des questions afin de faire progresser ceux qui le côtoyaient. Il avait aussi l'art de permettre à un individu de développer un raisonnement avant de comprendre une vérité qui conduit au changement.

Jésus savait aussi inviter à accueillir les vulnérables, les démunis, les laissés pour compte et surtout il savait créer des ponts entre les êtres humains.

Ce sont des exemples parmi tant d'autres. Ne sont-ils pas à appliquer afin que notre éducation soit cadrée sur ce modèle en vue d'aider nos semblables, nos enfants et nos jeunes à suivre ce chemin ?

De nos Jours, de nouvelles tendances sont apparues. Nous apprenons de moins en moins par cœur. Nous apprenons de plus en plus par comparaison, par analyse, et même en intégrant de plus en plus l'expérience. La connaissance augmente quotidiennement à un rythme sans commune mesure. Il est aussi vrai que cette connaissance n'est plus cantonnée uniquement qu'à l'éducateur, car elle est accessible par plusieurs moyens. Avec cette recrudescence de connaissance, une forme de connaissance augmente, celle de la psychologie humaine et cela à une vitesse vertigineuse. Or, Il semblerait que, malgré l'augmentation quasi exponentielle de la connaissance que l'homme a de lui-même, il ne possède pas toutes les clés de son changement, et ni même celles de son éducation. Bien qu'il soit avéré que l'éducation peut apporter certaines réponses, nous croyons qu'elles ne peuvent se trouver véritablement qu'en lien avec la Parole de Dieu. Lisons dans 2 Timothée 3 :16 « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice* »

Apprendre, peut parfois être plus naturel chez certains. Dans d'autres cas, apprendre peut sembler bien plus difficile pour d'autres. En effet, nous sommes tous différents. Il est quand même intéressant de se poser la question suivante : Comment apprenez-vous ? Quelles seraient votre ou vos réponses à cette question ? Certains, ont une peur bleue de l'école, peur liée à leur vécu. Il arrive que certains se privent des bienfaits de l'éducation, de l'apprentissage auquel ils ont droit en raison de leur mauvaise expérience dans le monde éducatif. Cette mauvaise expérience accompagne certains adultes pendant toute une vie. Ils se posent constamment la même question : « Va-t-on tenir compte de qui je suis, de mes défauts, de mes forces pour me proposer un modèle d'éducation rien que pour moi ? ». Ils ont souvent le sentiment que l'Education proposée est en conflit avec qui ils sont, leurs capacités, leur éducation familiale.

Et l'adulte devenu parent transmet inconsciemment ses peurs à l'enfant.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire ! Entre autres, renouer avec l'apprentissage. C'est peut-être l'occasion de renouer avec vos capacités qui vous semblèrent perdues, irrécupérables, détruites. Il existe un modèle d'enseignement pour la reconstruction de votre confiance en l'éducation. Car sachez que l'éducation ne se limite pas à l'affaire d'un tableau, mais de ce que l'on fait de l'individu avant de passer au tableau. Beaucoup aimeraient que l'éducation puisse concerner tout d'abord leur « Moi », cette partie plus complexe que la connaissance ou le savoir.

Ils souhaiteraient peut-être avoir le choix à un certain stade de sélectionner le « Comment », le « Qui », et tous les paramètres de leur éducation. Si c'était possible, chaque année, les élèves mettraient en concurrence les professeurs afin de choisir « le meilleur ». « Inimaginable » diraient certains, « possible et transgresser les acquis » diraient d'autres. En effet, cela nous donne à réfléchir. Pourriez-vous choisir le bon professeur pour vous ? Pourriez-vous choisir le professeur qui vous permettrait d'atteindre vos objectifs les plus grands, par exemple créer une entreprise, être embauché dans l'entreprise de vos rêves, créer les relations humaines les plus épanouies, être le plus brillant des élèves, en somme, être le meilleur ?

Si c'était dans le cas inverse, le professeur qui choisissait ses élèves ? Qu'en serait-il ? Chaque année le professeur pourrait choisir les élèves qui feraient partie de sa classe, en allant sur un site web dédié, il regarderait le pourcentage, le taux d'obéissance, le pourcentage obtenu en général depuis la maternelle, les capacités de communication, de rendre les devoirs à temps.

Nous avons un bel exemple qui vient rétablir toute tendance à vouloir suivre ses désirs, celui du Grand Pédagogue appelé Jésus. Il permettait à ses élèves de le choisir sans pour autant trahir sa mission. Une des plus belles méthodes d'enseignement de Christ est celle des paraboles. C'est la méthode d'illustrer par l'exemple un enseignement théorique ou pratique, par des situations de la vie réelle. Il permettait d'inclure plus facilement les connaissances préalables.<sup>1</sup> Ainsi, grâce aux paraboles, il « (...) ne rendait pas la vie plus

---

<sup>1</sup> Robertson, William H. "The Greatest Constructivist Educator Ever: e Pedagogy of Jesus Christ in the Gospel of Matthew in the Context of the 5Es." *Christian Perspectives in Education* 1, no. 2 (September 5, 2008). "For the learners, this parable metaphorically ties their previous learning and experiences to the truths of God, ultimately connecting to the need for personal salvation."

simple, mais plus éducative »<sup>2</sup>. Imaginez que dans une salle de classe, l'enseignant ne fasse cours qu'avec des histoires. Il raconterait des histoires du début jusqu'à la fin du cours. Ce serait une approche qui ferait couler de l'encre, ferait des débats interminables en salle des professeurs et dans les foyers.

Jésus, Lui, répondait à toutes les questions par des paraboles. Mais pourquoi faire usage d'une telle méthode ? L'utilisation d'histoires pour illustrer une vérité, un conflit, un problème ou autre ? Voici dans la bible, la raison incroyable pour laquelle Jésus utilisait les paraboles. Lisons dans :

*« Matthieu 13 : 10-13 <sup>10</sup> Les disciples s'approchèrent, et lui dirent :  
Pourquoi leur parles-tu en paraboles?*

*<sup>11</sup> Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les  
mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. »*

Ce que la personne est, ses désirs, ses angoisses, ses incertitudes, ses craintes entrent en conflit souvent, pas seulement avec une méthode d'enseignement mais aussi avec d'autres individus. Les différences de parcours, d'éducation familiale, religieuse et autres sont malheureusement bien souvent plus des vecteurs de conflits. Comment obtenir une résolution de conflit par l'éducation ? Comment parvenir à la résolution de conflits à travers l'éducation ?

- Jésus savait comment toucher les individus selon leur niveau de connaissance. Il avait accès à la mémoire des individus, à tous les mécanismes de l'apprentissage jusqu'à aujourd'hui pas encore découverts, aux mécanismes de stockage de la mémoire, au mécanisme de correction d'un mauvais apprentissage. N'avez-vous jamais souhaité qu'un jour un enseignant puisse vous connaître au point d'adapter juste pour vous des méthodes d'enseignement si précises, que cela vous permettrait d'effacer tous les blocages et d'activer vos plus grands potentiels ? Jésus savait le faire. Pourtant dans certains cas, il utilisa non pas une méthode pour chaque personne enseignée, mais une méthode pour tous. C'est en quelque sorte un des objectifs de la parabole.
- Jésus enseignait des vérités spirituelles à partir des maths, de la chimie, de l'histoire. Jésus avait l'art de rendre pratique l'information, utile pour les personnes afin d'affronter les problématiques de la vie pratique. Voici un exemple de parabole où Jésus démontre sa faculté à utiliser une des méthodes les plus diplomatiques, avec tact. C'est une méthode pédagogique utile en gestion de conflits. Lisons dans :

*Luc 10:30-37 Louis Segond (LSG)*

---

<sup>2</sup> "Herman H. Horne. *"Jesus, the master teacher"* (Emplacement du Kindle 889). New York, Association press, 1942.

<sup>30</sup> *Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.*

<sup>31</sup> *Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.*

<sup>32</sup> *Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.*

<sup>33</sup> *Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.*

<sup>34</sup> *Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.*

<sup>35</sup> *Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.*

<sup>36</sup> *Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands?*

<sup>37</sup> *C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit: Va, et toi, fais de même.*

Il est bien connu que les samaritains et les Juifs entretenaient un conflit qui perdurait. Les Samaritains considéraient qu'ils étaient les vrais gardiens de la loi et représentaient le véritable Israël<sup>3</sup>. Lorsqu'un meurtre était commis soit par l'un ou l'autre cela pouvait déboucher en des expéditions punitives de l'une des parties, soit juive ou samaritaine pour punir l'autre camp d'avoir osé toucher un des leurs. Bien que cela ne fût pas la norme, les rumeurs de l'époque, selon certaines sources, disaient qu'il est arrivé que cela donne lieu à de terribles massacres<sup>4</sup>. Jésus connaissait cela, il savait même quelles étaient les frustrations non exprimées des deux parties. Il va alors mettre en place une stratégie d'Education toute particulière.

Il commence sa méthode en parlant d'un homme descendant à Jérusalem.

---

<sup>3</sup> Crown, Alan D. "Redating the Schism between the Judaeans and the Samaritans." *The Jewish Quarterly Review* 82 (October 1991): 17-50.

<sup>4</sup> Ibid, p28. "A single pilgrim was killed and threaten- ing crowds gathered on both sides, but tempers cooled down and no immediate riot occurred. We do not know the circumstances in which the murder occurred but Josephus implies that the cause was some sort of religious prejudice, for when the matter was reported in Jerusalem a crowd of hotheads, ignoring the restraining advice of the rabbinical authorities, marched on southern Samaria and butchered a substantial number of people."

*«<sup>30</sup> Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. »*

Il semblerait que nous ne puissions pas savoir si cet homme blessé, et à demi-mort soit un samaritain. Jésus ne mentionne pas son appartenance mais donne plus de détails sur sa condition physique. Il ne s'intéresse pas à son origine, ni à sa religion, ni à son statut social. Il place alors les deux parties Juifs et Samaritains dans une situation de questionnement. La question que tout le monde brûle d'envie de savoir est-il de chez nous ? S'il est de chez-nous alors nous l'aiderons, sinon, nous y réfléchissons à deux fois. Jésus ouvre ainsi la porte à toute éventualité. Par ce moyen, il permet aux juifs ainsi qu'aux samaritains de douter de leurs préjugés. Ces préjugés qui font du jugement juste une sentence. Pour remettre en question des années de préjugés, il est bon de poser un dilemme à l'esprit. Jésus place alors les juifs et les pharisiens dans l'attente de la suite de l'histoire, car l'information qui sera recherchée est toujours celle qui intéresse les parties. Est-il Juif ou Samaritain ?

Souvent on veut chercher que ce qui nous intéresse dans une situation, à savoir si on peut y trouver des détails nous donnant tort ou raison. Est-ce le plus important ? Jésus poursuit en présentant le cas d'un sacrificateur, puis d'un lévite qui passait par là. Il présente cela de telle sorte que la comparaison ne se fait plus sur l'origine, l'appartenance religieuse mais la faculté à faire une chose, ou ne pas la faire.

Le samaritain passe par le même chemin et examine la situation. Il voit là une opportunité d'aider son prochain. Jésus introduit la notion de compassion. La compassion c'est un peu comme de l'empathie, mais à un niveau supérieur, elle voit l'autre comme étant un partenaire dans la souffrance. À ce moment Jésus prend le risque de présenter le Samaritain comme étant la référence en termes de comportement. Le Samaritain, celui que les Juifs n'aimaient pas, est le seul parmi tous ceux qui passèrent près du blessé, à faire ce qu'il fallait.

En termes de résolution de conflit, il est toujours bon d'avoir l'art du compromis. Si Jésus n'avait pas levé le voile sur l'identité du bienfaiteur alors il aurait été difficile d'identifier le problème, l'intention et l'objectif visé. Le résultat obtenu serait une compréhension beaucoup trop large du problème résolu et un impact faible, voire inexistant concernant le conflit entre Samaritains et Juifs.

Le Christ éduque en décrivant une situation qui vient du vécu, de l'expérience. Il utilise alors le prérequis qui est aussi un préjugé celui de se dire que l'autre ne sera jamais semblable à moi. Souvent nous avons tant de préjugés concernant un individu tant et si bien que lorsque qu'il passe par une expérience de souffrance, nous banalisons la situation ou affichons une indifférence. N'est-il pas temps d'accueillir l'autre dans sa différence, d'accueillir nos enfants, les enfants et les jeunes de l'église, nos élèves et nos étudiants, les frères et sœurs ainsi que nos semblables ?

Lisons la pressante invitation que nous adresse Jésus dans Matthieu 5 :44 *« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. »*

Cela n'est pas toujours aussi évident quand il s'agit de relations Inter-États, ou lorsque ce sont des groupes de personnes, avec pour chaque groupe, une orientation



différente. Jésus ne laisse pas le choix dans ce cas aux personnes d'errer dans une recherche de solution mais présente en termes d'éducation le Bien, à apprendre à l'autre, ce Bien qui transforme les préjugés en amitié, qui fait de celui qui propose le bien, un réconciliateur.

Chers adultes, éducateurs nous avons ici matière à réflexion, en nous demandant quel héritage allons-nous transmettre à nos enfants, aux jeunes qui nous voient évoluer ? Héritage d'une éducation de résolution de conflits, de l'acceptation de l'autre qui contribuera à mon développement, à mon progrès mais aussi à celui de l'autre ?

## **CONCLUSION**

Pour conclure, l'intégration de l'Éducation chrétienne nous permet d'identifier clairement les protagonistes. De même, elle permet d'évaluer un terrain neutre (exemple le cas où Jésus n'a pas donné l'identité du blessé). Jésus fait du blessé le terrain d'entente de ceux qui blessent. Ce n'est pas la somme de nos ressemblances qui fait l'unité, mais la somme en Christ. L'Éducation Chrétienne est un nouvel horizon, il recrée la paix dans le cœur de l'apprenant. Si l'homme pouvait choisir par lui-même tous ses enseignants, tous ceux qui devraient lui délivrer un enseignement, il finirait alors par s'éduquer lui-même. En faisant cela, Il créerait un cycle de ses défauts, car il ne choisirait pas forcément les bonnes personnes, les bons profils, mais choisirait les enseignants selon ses désirs. Il ne choisirait pas toujours ceux qui pourraient l'aider à changer. Si l'homme pouvait choisir les épreuves par lesquelles il devrait passer, il ne choisirait pas forcément les bonnes. Seul, le Christ du Calvaire et de la rédemption est capable de restaurer à travers l'Éducation qui permet de se rendre compte de ses défauts et de laisser Christ travailler en nous.

Chers parents, chers formateurs, chers jeunes, le Christ est le médiateur de la résolution de conflits par l'Éducation de la Rédemption. Si des échecs dans le passé vous conditionnaient vers un refus de ce que vous apporte l'Éducation, sachez que Christ réécrit et replace sur le tableau de votre vie, la joie de la transformation, grâce à l'Éducation Chrétienne. Cette joie qui ne peut s'éteindre, car elle est liée à une mission qui dépasse l'existence elle-même, et qui répond à la profonde question du « Pourquoi ? » que l'être humain se pose à travers toutes les autres questions.

Laissez donc Christ faire de votre Éducation une rédemption et vous permette de montrer la voie de la transformation à tous, en particulier aux enfants et aux jeunes.

Face à ce challenge, écrivons-nous sincèrement comme l'apôtre Paul dans Romain 7 :24 « Qui me délivrera du corps de cette mort ?... » mais aussi dans Philippiens 4 :13 « Je puis tout par celui qui me fortifie »

Appel

Ce matin, une invitation solennelle est adressée à chaque parent, dirigeant, éducateur, d'accepter de vivre et de véhiculer l'éducation rédemptrice. Celle qui change nos fausses perceptions, nos préjugés, vers des regards et des gestes empreints d'amour.

Acceptez-vous de laisser le Christ, opérer cette transformation en chacun de vous ?

Si vous le souhaitez, veuillez donc vous lever et une prière de consécration sera prononcée en votre faveur.

## **PRIERE DE CONSECRATION**

## ***Programme du Sabbat après-midi***

### **La pertinence de l'Éducation Adventiste**

**Objectif :** Aider par un format dédié à l'échange avec des groupes de réflexion autour de la pertinence de l'Éducation Adventiste.

**Suggestions :** Former des groupes qui réfléchiront sur les questions qui vont suivre. Un rapporteur de chaque groupe aura le plaisir de présenter les réflexions produites.

**QUESTION 1 :** Avez-vous besoin de l'Éducation Adventiste ? (justifiez vos réponses)

**QUESTION 2 :** La société aurait-elle besoin de l'Éducation Adventiste ? (justifiez vos réponses)

**QUESTION 3 :** Quels sont les défis de l'Éducation Adventiste ? (justifiez vos réponses)

### **I- Approche par cas pratique**

Un inconnu s'approche de vous, et vous pose la question suivante : Pourquoi étudier dans une Université ou école Adventiste ?

A première vue, aucun signe extérieur ne pourra indiquer vos différences.

La discussion débute, et dès le premier sujet, vous êtes différents car vous n'avez pas la même vision de l'Éducation. Vous mettez cela sur le compte des opinions sans véritable divergence de fond. Personne ne se doute que deux visions complètement différentes sont en discussion.

C'est un exemple qui représente probablement une expérience vécue. C'est souvent que nous transmettons une information à une personne, un collègue ou à un élève ayant une vision complètement différente de l'éducation, surtout de la vision de l'éducation chrétienne.

Un paradoxe émerge lors des études. Celui de la diminution de l'intérêt pour les écoles et Universités à caractère religieux pour un premier groupe, et, celui de l'augmentation de l'intérêt pour ces mêmes écoles par un groupe différent. Des statistiques aux États-Unis montrent que « *Pratiquement toutes les études depuis 1967 font le rapport du déclin statistiquement noté de l'engouement pour le religieux, les valeurs, ainsi que du comportement, ceci au cours des années à l'Université.... Ce changement prend en compte les personnes qui abandonnent la fréquentation des églises traditionnelles* »<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Pascarella and Terenzini in their book, "how college affects students" (1991), , pp. 280-281). "(..) which reviewed 2,600 empirical research studies conducted primarily in the 1970s and 1980s –991"

Comment alors répondre aux questions concernant la pertinence de **l'Éducation Adventiste** ? Dans notre quête pour apporter des réponses sur la raison d'être, et la pertinence de **l'Éducation Adventiste**, nous aborderons aussi des questions pertinentes.

La meilleure manière de prouver la pertinence d'une chose c'est à travers des questions et des réponses pertinentes. Ce modèle nous permet en choisissant la méthode pédagogique de l'association, de faire assez aisément ressortir les points de vue de ceux posant les questions aussi bien que de ceux qui apportent les réponses. Nous imaginerons alors une conversation.

## II- Approche par le questionnement

**Question N°4 :** Y a-t-il un lien entre fréquenter une école adventiste (pour les enfants adventistes) et rester dans l'église Adventiste pour cette même catégorie ?

**Réponse :** Un élément de réponse est présenté par Le Dr .Roger dans son livre « *Why Our [Seventh-day Adventist] Teenagers Leave the Church* » «Pourquoi nos adolescents quittent-ils l'église «Il révèle à travers son étude sur 10 ans que le troisième facteur permettant de prédire si oui ou non un adolescent restera membre de l'église adventiste réside dans le nombre d'années que l'adolescent fréquente une école Adventiste du septième jour- Et que plus ce nombre d'années est élevé plus grande est la différence.»<sup>6</sup> Il est donc important de comprendre que c'est un facteur important pour favoriser la fréquentation d'une église.

**Question n°5 :** Y a-t-il un lien entre accepter de se faire baptiser et la fréquentation d'une école Adventiste ?

**Réponse :** « 30% des jeunes Adventistes éduqués de foyers adventistes étant scolarisés dans des **écoles publiques** se baptisent. Alors que 90% des jeunes des jeunes Adventistes éduqués de foyers adventistes étant scolarisés dans des **écoles adventistes** se baptisent »<sup>7</sup>

Nous savons qu'il est toujours bon d'analyser toutes choses et de retenir ce qui est bon. Il n'est pas obligatoire de faire toute sa scolarité dans une institution Adventiste. Néanmoins nous vous invitons à vous former ne serait-ce que pendant une période au sein d'une de nos Universités. Vous pourrez évaluer par vous-même, par l'expérience.

**Question N°6 :** Plusieurs pays, au sein des institutions non-adventistes mettent certains des principes d'Éducation en application. Quelle est alors la pertinence de l'Éducation Adventiste ?

**Réponse :** Prenons l'exemple de la **Finlande**<sup>8</sup> avec des écoles associant l'exercice

---

<sup>6</sup> Dr .Roger Dudley, *Why Our [Seventh-day Adventist] Teenagers Leave the Church*, p 78.

<sup>7</sup> "Adventist Education vs. Public Education Weighed in the Balances : Which is better ?" *Atlantic Union Teacher Bulletin*"- Volume 14 Page 86 of 154. (Statistics compiled by the General conference of SDA Board of Regents).

<sup>8</sup> Finnish National Agency for Education 2017 "Education in Finland"

physique, les activités manuelles, la musique le chant, moins d'heures de cours pour les élèves, l'ensemble lié une stratégie plus harmonieuse d'éducation. Par ailleurs, la Finlande a mis en place une filière vocationnelle. Celle-ci permet de mettre les individus d'abord en situation avant d'entamer les études dans le même secteur. Cela permet de détecter les vocations, les compétences naturelles d'un individu pour un métier ou des études.

Un élément de réponse est que le catalyseur de l'éducation Adventiste est lié à l'aspect spirituel. Lorsque tous ces éléments sont réunis, le catalyseur spirituel crée un lien entre toutes les sphères de l'être, en l'unissant à un transformateur invisible - Dieu.

**Illustration** : Faisons une comparaison. Si une personne veut travailler pour un pays, ou gouvernement donné, il serait idéal de se préparer, de trouver toutes les manières pour avoir la meilleure préparation. D'apprendre la langue du pays, d'être même citoyen du pays, la culture, de connaître les mentalités. Si vous pouviez pendant vos études faire des stages dans des institutions de ce gouvernement ce serait l'idéal. Mais le plus intéressant ce serait d'étudier dans une des Universités de ce gouvernement ou pays. Il est donc plus aisé de comprendre la nécessité d'avoir nos institutions éducatives. Elles forment d'une meilleure manière ceux voulant servir.

**Question N°7** : Que suggérez-vous afin de permettre à davantage d'adventistes de comprendre et de véhiculer la pertinence de l'Education chrétienne adventiste ?

### III- Conclusion

La composante de la différence des croyances, du style de vie est toujours un critère de différenciation. L'aspect spirituel est un élément déterminant pour prouver la pertinence de l'éducation Adventiste. L'aspect spirituel ne doit pas être comptabilisé comme étant simplement un élément mathématique. Il est un élément non pas seulement quantitatif mais qualitatif. Cet élément pouvant s'il est bien utilisé surpasser tous les autres. Il est évident que l'équilibre est nécessaire entre toutes les composantes, or le spirituel ce catalyseur sans égal, sublime toutes les autres composantes en donnant un être humain, un élève dont le potentiel est potentiellement incalculable.

## **Message du Dimanche soir 29 Avril 2018**

### **« DONNEZ-LEUR VOUS-MÊME À MANGER ! »**

Chant H&L au choix

Prière

Message

Chant thème de l'Education : « Instruis-moi »

Dans Mathieu 14 : 13-21 nous lisons ce qui suit (*lecture des versets*)

Ce texte nous met en relief un épisode de la vie de Jésus où il met l'accent sur la nécessité de faire preuve de compassion et d'enseigner de manière attractive et consistante.

Le Christ s'était retiré avec ses disciples en un lieu écarté, mais leur tranquillité n'allait pas tarder à être troublée. Dès que la foule s'aperçut de l'absence du Maître, on se demanda : Où est-il ? Quelqu'un avait vu la direction suivie par le Christ et ses compagnons. Plusieurs se mirent à leur recherche, en suivant la côte ; d'autres s'embarquèrent pour traverser le lac. La Pâque étant proche, des bandes de pèlerins venus de loin ou de près, se rendirent à Jérusalem pour voir Jésus. Ils se trouvèrent bientôt au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Avant même que le Christ eût débarqué, une multitude l'attendait. Il réussit toutefois à aborder sans être aperçu, et put ainsi passer un moment à l'écart avec ses disciples. Du haut d'une colline, il considéra la foule en mouvement. Son cœur fut ému de compassion.

Chers parents, chers éducateurs, l'enseignement dispensé aux enfants et aux jeunes est-il empreint de compassion ? Est-il suffisamment consistant de manière à les conduire à Christ ? L'Education Chrétienne Adventiste nous apprend à développer de la compassion, à témoigner de l'empathie mais aussi à enseigner avec consistance.

La compassion a-t-elle gagné ton cœur au point d'être disposé, quand nécessaire, à écouter l'autre. Nos enfants, sont-ils l'objet de notre compassion ?

Quand nos jeunes sont opprimés par les pressions de cette société, quand ils ont du mal à émerger d'une situation difficile, leur tendons-nous la main ? Compatissons-nous ?

C'est dans nos foyers que nos enfants doivent intégrer la notion de compassion. Oui, au sein de leur famille afin qu'à leur tour, ils la distillent autour d'eux. Nos enfants et nos jeunes sont dans nos églises, c'est dans ces lieux que les dirigeants d'église, les moniteurs de l'EDS, de castors, d'aventuriers, d'éclaireurs et de JA, sont invités à leur témoigner cette compassion afin qu'ils y soient imprégnés et la témoignent en retour. Nos enfants et nos jeunes sont parfois dans nos institutions scolaires, c'est dans ces lieux que tout l'ensemble des éducateurs ayant fait l'expérience de la transformation du Christ apprennent à leur tour à poser des actes de compassion envers les élèves et les étudiants.

#### **Pourquoi ?**

Parce que très souvent, nos enfants et nos jeunes sont comme des brebis qui n'ont pas de berger. C'est-à-dire qu'ils ne perçoivent pas toujours chez nous adultes, des paroles et des actes qui inspirent l'amour et la justice. Ils ont besoin de recevoir et de vivre les valeurs du christianisme telle que la compassion.

**Que voient-ils en nous réellement ?** Chaque adulte est invité à se poser cette importante question.

La Parole inspirée nous adresse ce conseil dans 2 Timothée 4 : 16, Lisons : «*Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé!* »

En référence à notre texte de base, Mathieu 14 : 13-21, nous pouvons percevoir que le peuple écoutait les paroles de grâce qui sortaient si librement des lèvres du fils de Dieu. Ces bonnes paroles, si simples et si claires étaient pour leurs âmes comme un baume.

Comme le faisait Jésus, n'y a-t-il pas nécessité que l'âme de nos enfants et de nos jeunes soit imbibée de nos paroles de grâce ?

Quels types de paroles nous entendent-ils prononcer à la maison ? À l'église ? Dans notre salle de classe ?

- Des paroles qui fustigent ?
- Des paroles qui critiquent ?
- Des paroles de commérages ?
- Des paroles arrogantes ?
- Des paroles qui blessent ? ...

On pourrait poursuivre la liste !

Ou alors,

- Des paroles qui rallient ?
- Des paroles qui pardonnent ?
- Des paroles qui guérissent ?
- Des paroles qui encouragent ?
- Des paroles qui conduisent à la réflexion puis à la transformation ?

Combien de fois des paroles non appropriées, prononcées de nos bouches ont blessé nos enfants et nos jeunes au point de les éloigner du Christ !

La Bible déclare dans :

Matthieu 12 :37 « Par ta parole tu seras justifié, par ta parole tu seras condamné »

Colosiens 4 :16 « Que vos paroles soient assaisonnées de sel et de grâce »

Proverbes 15 :1 « Une parole douce calme la fureur »

Revenons à notre histoire de base, nous soulignons que : « Le jour palissait, le soleil disparaissait à l'occident et les gens s'attardaient. Les disciples insistèrent pour que la foule fût congédiée. Beaucoup étaient venus de loin et n'avaient rien mangé depuis le matin. Ils partirent se procurer des aliments dans les villes et les villages environnants. Mais Jésus leur dit : « *Donnez-leur, vous-mêmes à manger* »

A cette injonction de Jésus : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger !* », nous pouvons nous demander, en tant que parents, dirigeants, éducateurs si la nourriture physique, mentale et spirituelle, donnée à nos enfants et à nos jeunes est toujours en mesure de les nourrir avec consistance ?

N'est-il pas étrange quelquefois qu'en dépit du temps passé par nos enfants au sein de la famille, de l'église, de nos institutions scolaires, leur formation reste fébrile ? Il est triste de noter que nombreux sont nos enfants qui portent de grandes lacunes dans la connaissance de la Parole de Dieu, se laissant emporter par tous vents de doctrines. En d'autres termes, nos enfants, nos élèves et étudiants reçoivent-ils une formation consistante

afin de les préparer à faire face aux sollicitations néfastes de la société, à construire leur identité chrétienne, à assurer la relève et à être prêts pour le royaume céleste ?

De plus, nos méthodes sont-elles adaptées de manière à éveiller leur attention, à leur permettre de porter des réflexions et à assimiler les leçons enseignées ?

*« Ce ne sont pas des mauviettes cultivées qui doivent sortir de nos institutions, mais des hommes solides, capables de penser et d'agir, des hommes qui dominent les circonstances et non qui les subissent, des hommes à l'esprit large, à la pensée claire, qui ont le courage de leurs convictions. »*  
Education page 14

En référence à notre texte de base, nous relevons que les paroles de Jésus éveillaient un tel intérêt que ses auditeurs n'avaient même pas songé à s'asseoir un instant.

Quand nos méthodes sont adaptées, variées et attractives, quand l'Esprit-Saint de surcroît, dispose notre cœur à la satisfaction des besoins des enfants, des jeunes, des élèves, des étudiants, ils se souviennent de ce que nous avons fait et représenté pour eux et sont disposés à marcher sur le chemin que nous leur avons tracé.

Lisons dans Proverbes 22 : 6 *« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. »*

Le Christ n'a pas opéré de miracles sans qu'il y eût une vraie nécessité. Chacun de ses miracles était de nature à diriger le peuple vers l'arbre de vie, dont les feuilles serviraient à la guérison des nations. Il est bon de se rappeler, en lien avec cette déclaration, que nous ne sommes pas des êtres compartimentés et que notre enseignement, nos activités ne doivent pas l'être non plus.

Nous sommes invités à avoir un enseignement holistique c'est-à-dire touchant tous les aspects de notre vie.

Notre vie de chrétien nous amène à placer les valeurs du Christ au cœur de toutes nos activités.

A bien réfléchir, les modèles que nous proposent la société, la télévision ou autres, sont-ils toujours en accord avec les valeurs que nous avons à prôner ?

Faisons-nous le tri ou permettons-nous à nos enfants de boire à longs traits toutes sortes de propositions, juste quelquefois pour nous accorder un brin de tranquillité ?

« Ne faisons plus pour faire », mais mesurons désormais l'impact de nos actes sur nous, nos enfants, nos élèves, nos étudiants car le moment est arrivé de préparer une génération qui accueillera Jésus, une génération empreinte de compassion, une génération nourrie avec consistance.

Le temps est venu où l'Education Chrétienne doit être vécue dans toute sa noblesse et sa consistance au sein de nos familles, notre église et nos institutions scolaires.

Chacun de vous est-il prêt à s'engager dans cette démarche ?

Philippiens 4 :13 *« Je puis tout par celui qui me fortifie. »*

# CHANT THEME DE L'EDUCATION

## INSTRUIS-MOI

1. Instruis-moi Seigneur, je veux apprendre de Toi,  
Enseigne-moi à marcher dans tes pas.  
Je veux connaître tes lois, je veux écouter ta voix.  
Mais par-dessous tout, par-dessus tout,  
Je veux apprendre à t'aimer.

### *Refrain*

De tout mon cœur, de toutes mes pensées,  
De tout mon être je veux t'adorer,  
Apprendre à te servir, à ta parole obéir.  
De tout mon cœur, de toutes mes pensées,  
De tout mon être, Oh DIEU je veux t'aimer.  
Change mon cœur, Oh Maître, c'est là mon seul désir. ) *Bis à la 3<sup>ème</sup> strophe*  
En toi je veux grandir et avec Toi réussir. )

2. Tes promesses, tes lois qu'elles restent enfin gravées  
Sur mon front, sur mes mains, j'veux les garder.  
A mes enfants je veux enseigner à t'aimer  
Le matin et le soir, ici ou ailleurs, Seigneur  
Permets-moi d'y songer.
3. Enseigne-moi, Oh Maître à reconnaître ta voix.  
Donne-moi de n'écouter que Toi.  
Par ta patience infinie ETERNEL transforme-moi.  
Je veux marcher avec Toi, marcher dans tes voies,  
Et bientôt vivre avec Toi.

*Fred PLUMAIN  
Jésus-Lord HYPOLYTE*